



HAL
open science

Crises et conflits dans les territoires insulaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien (2009-2010)

Michel Desse, Mario Sélise

► **To cite this version:**

Michel Desse, Mario Sélise. Crises et conflits dans les territoires insulaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien (2009-2010). *Etudes Caraïbéennes*, 2010, *Iles en crises*, 17, pp.2-7. 10.4000/etudescaribeennes.5013 . hal-01203236

HAL Id: hal-01203236

<https://hal.science/hal-01203236>

Submitted on 23 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Michel Desse et Mario Selise

Crises et conflits dans les territoires insulaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien (2009-2010)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michel Desse et Mario Selise, « Crises et conflits dans les territoires insulaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien (2009-2010) », *Études caribéennes* [En ligne], 17 | Décembre 2010, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 09 juillet 2015. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/5013> ; DOI : 10.4000/etudescaribeennes.5013

Éditeur : Université des Antilles et de la Guyane

<http://etudescaribeennes.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://etudescaribeennes.revues.org/5013>

Document généré automatiquement le 09 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Michel Desse et Mario Selise

Crises et conflits dans les territoires insulaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien (2009-2010)

Vol. 4 • No. 4 • Du 11 au 17 Août 2010

Haïti: 1000 / USA: \$1.00 / France: 1.50 / Canada: \$1.50

1901 Albany Ave., Brooklyn, NY 11231 Tel: 718-421-0192 Email: editor@haitiliberte.com Web: www.haitiliberte.com

HAÏTI LIBERTÉ
JUSTICE + VÉRITÉ + DÉPENDANCE

DES MARIONNETTES AU SERVICE DU STATU QUO !
Voir page 4

Ces politiciens, laquais et opportunistes ne peuvent jamais contribuer à un changement fondamental dans les structures pourries actuelles du pays, "ci-dessus" de gauche à droite : Lesly Voltaire et Wyclif Jean, ci-dessous Jacques Edouard Alexis et Lavarice Gaudin

SEPT MOIS APRÈS LE SÉISME
Voir page 3

Nous ne pouvons continuer à survivre sous le soleil et sous la pluie. Nous sommes fatigués de vivre dans des conditions infra-humaines, dans la boue, dans la charogne

Saura-t-on jamais où est passé Lovinsky Pierre Antoine?
Page 3

La trahison des promesses faites à Haïti
Page 7

¡Feliz cumpleaños, compañero Fidel!
Page 10

Afrique du Sud: les fonctionnaires manifestent pour de meilleurs salaires
Page 17

Haïti Liberté (Source .Wikipédia)

- 1 Les quarante-quatre jours de conflits, de grèves, de manifestations, et de blocages économiques à l'initiative du collectif guadeloupéen « *Liyannaj Kont Pwofitasyon* » (LKP) qui ont marqué les opinions sont le reflet des crises sociales, économiques, voire politiques et identitaires

qui secouent les Départements et Régions d'Outre-Mer mais aussi de nombreux territoires insulaires. En Guadeloupe, au cours de cette mobilisation d'envergure, des dizaines de milliers de manifestants organisés derrière le collectif LKP regroupant près de cinquante organisations culturelles, politiques et syndicales, ont revendiqué une hausse du pouvoir d'achat avec pour leitmotif la lutte contre « la vie chère ». Ces crises qui impactent les territoires insulaires ont souvent une cause lointaine, globale, multiforme. D'autres ont participé activement au déclenchement de cette crise mondiale, notamment certains paradis fiscaux à l'origine de la faillite des subprimes.

1. Lorsque la crise s'installe dans les îles

- 2 La crise est une dégradation soudaine de l'économie, du climat social ou de l'environnement, marquée par l'incertitude du fait de l'interdépendance, de la globalisation des échanges et de la mondialisation de l'économie et des opinions. Elle se marque par son extension aux différentes échelles des territoires, du mondial au local, aux différents secteurs d'activités, aux différentes classes sociales et par son installation dans une temporalité imprécise. Certaines crises qui affectent les territoires insulaires ont une origine endogène : sismique à Haïti ou volcanique à Montserrat dont l'éruption explosive du 8 janvier 2010 a provoqué un important nuage de cendre qui a perturbé le trafic aérien des îles voisines. Dans la plupart des cas, l'origine des crises qui affectent les territoires insulaires est exogène. Ainsi, la crise financière s'est propagée depuis New-York. De même le panache de cendre émis lors de l'explosion de l'Eyjafjöll en Islande le 14 avril a enrayé le trafic aérien, bloquant les touristes à Mayotte, à la Réunion comme à Saint-Martin, les exportations de fleurs de la Réunion, ou les produits frais à la Martinique, etc. Lorsque la crise dure, elle entraîne un ralentissement économique, voir une récession marquée par des répercussions sur les salaires, la valeur du capital, provoquant des faillites. La définition de la crise est donc polysémique. Depuis 2007, elle est pétrolière, financière, économique, sociale et politique mais aussi environnementale. Cela s'est matérialisé par des mouvements sociaux, c'est-à-dire par un ensemble de réseaux informels, construits sur des valeurs partagées, de la solidarité, qui se mobilise au sujet d'enjeux conflictuels en ayant recours à différentes formes de protestations (Lafargue, 2005 ; Neveu, 2005). Ces mouvements sociaux ont été très actifs à la Réunion, en Guyane, en Guadeloupe comme à la Martinique débouchant sur des crises politiques et institutionnelles manifestant l'inadéquation entre le système de la départementalisation marqué par un certain mal-développement qui n'empêche pas la « Pwofitasyon » et des frustrations économiques et politiques pour les citoyens ultramarins. Cette crise politique est à l'origine des « Etats généraux de l'Outre-mer » tenus entre avril et juillet 2009 et des deux consultations populaires qui ont marqué par la voie référendaire un attachement de la Guyane et de la Martinique à la métropole (1^{ère} consultation du 10 janvier 2010) et la volonté d'une simplification administrative des décisions (2^{nde} consultation du 24 janvier 2010).
- 3 Les crises économiques, sociales politiques ont été d'autant plus fortes que ces petites îles de l'Océan Indien et de la Caraïbe apparaissent comme des territoires fragiles. L'étroitesse de l'espace, les petites populations ne permettent pas une économie diversifiée ni des productions suffisantes pour peser sur l'économie mondiale. Ces îles connaissent depuis quelques décennies de rapides transformations sociales et économiques qui marquent les paysages. Ce passage du « sucre aux services », caractérisé par la suprématie des secteurs marchands et touristiques et l'explosion de la finance off shore, modifie profondément les mondes insulaires tropicaux. Leurs économies sont rarement variées et dépendent souvent d'une seule production : l'indigo, le pétun au XVII^{ème} siècle, le café, le sucre au XIX^{ème} siècle, auxquels s'ajoutent la banane au XX^{ème} siècle, puis le tourisme. Les cycles de production connaissent une apogée, puis déclinent et laissent place à une autre activité de rente, et cela, dès l'installation des premières populations européennes. D'autres territoires insulaires développent des économies moins agricoles. Ainsi dans les plus petites îles, aux Bahamas, aux Grenadines, à Saint-Kitts, les petites communautés dominaient mal leur espace et la conjugaison de l'étroitesse territoriale et du faible nombre d'habitants rendait difficile un développement agricole au delà de l'autosubsistance. Parfois, ce sont les aléas naturels :

cyclones, explosions volcaniques qui dévastent une partie de Sainte-Lucie ou le nord de la Martinique, accélérant le déséquilibre population/ressources. La production dégagée n'étant pas suffisante pour pouvoir exporter, ces populations se tournent alors très tôt vers d'autres activités comme la pêche (les Saintes et les Grenadines), le commerce et le cabotage (Saint-Barthélemy et Saint-Martin) et plus récemment la spéculation foncière, le tertiaire offshore, le tourisme de luxe, sans oublier l'émigration vers les USA et l'Europe.

- 4 Les crises environnementales marquent aussi les espaces insulaires qui sont des terres à risques, soumises à des aléas volcaniques, sismiques, cycloniques (Mavoungou et al. 2007 ; Lesales, 2007). L'étroitesse des îles renforce ces aléas limitant parfois les capacités de résilience. L'impact de la crise sur les économies, sur leur niveau de développement explique les difficultés à anticiper et à reconstruire, cela est particulièrement marquant à Haïti (Godard, 1994 ; Desse, 2003 ; Lucien, 2007), seul pays de la Caraïbe à avoir connu les émeutes de la faim, lié à l'augmentation des prix du riz et du blé, puis ravagé par les quatre cyclones et tempêtes tropicales de 2008. En décembre 2009, les Haïtiens voyaient s'éloigner la saison des cyclones avec soulagement, l'année avait été clémente par rapport à 2008, la situation économique s'améliorait... Hélas, la terre a tremblé, à 16h56, le 12 janvier 2010 (magnitude de 7 à 7,3), touchant l'hyper-centre de Port-au-Prince, ses Ministères, ses administrations, ses écoles, ses Universités mais aussi les quartiers populaires des bords de mer, et des pentes escarpées, sans oublier les zones industrielles et portuaires, engendrant 250 000 victimes, plus d'un million de blessés.

2. Regards sur la crise, des Grandes Antilles aux territoires français d'outre-mer

- 5 Les problématiques abordées dans ce numéro sont nombreuses et portent sur le lien entre les crises et l'insularité, leur impact sur les sociétés et les territoires, les capacités de résiliences et les recompositions spatiales. Comment une économie insulaire peut-elle aujourd'hui faire face à la globalisation ? Comment résister à la marginalisation ? Une autre question centrale interroge le lien entre le pouvoir politique éloigné de la France métropolitaine et les opinions, les groupes sociaux insulaires, sur la nature du lien, sur la place du citoyen et le champ d'actions des représentants politiques insulaires (Michalon, 2006 ; Desse et al., 2008, Jalabert, 2008 ; Sélise, 2008). Quelles sont les perspectives d'un autre développement, palliant ou rompant avec le modèle d'organisation politique et économique actuel (Taglioni, 2005) ?
- 6 Ce numéro d'Études Caribéennes, « des îles en crise », se compose de deux parties, l'une consacrée aux crises dans les Grandes Antilles, notamment environnementales à travers l'exemple d'Haïti ; la seconde partie du dossier met l'accent sur la dimension économique de la crise et les conflits sociaux qu'elle engendre dans les îles de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion, en intégrant la situation de la Guyane française. Les différents textes proposés interrogent les liens entre les catastrophes qui ont récemment touchées Haïti et le contexte local et mondial en crise. Georges-Eddy Lucien dresse un bilan des territoires affectés par les cyclones et tempêtes tropicales de 2008 et montre l'ampleur des dommages et les conséquences profondes qu'ils laissent sur la société haïtienne. Il interroge aussi les modalités de gestion mises en place pour la période post catastrophe. L'analyse de l'impact psychologique de la catastrophe est inédite et prend une tout autre ampleur avec le séisme qui frappe Port-au-Prince le 12 janvier 2010. Jean-Philippe Pierre, parmi les premiers Français arrivés à Port-au-Prince, témoigne du déploiement de l'aide envoyée par la France et l'ensemble de la communauté internationale sur un territoire ravagé, rendant l'acheminement des secours difficile. L'absence quasi totale de moyens de communication sur place et l'interprétation faite par certains médias internationaux, d'évènements anodins a également contribué à compliquer cette situation. La situation demeure plus que précaire pour les centaines de milliers de réfugiés qui trouvent refuge dans des camps sous tente. Evens Jabouin s'intéresse aux dysfonctionnements de la société haïtienne. Pour l'auteur, les principales causes qui ont renforcé la catastrophe sont l'absence de constructions et d'infrastructures solides bâties selon les normes parasismiques, l'occupation anarchique de l'espace urbain par les populations et les nombreuses irrégularités incontestées observées dans le domaine de

l'urbanisme. Cette approche des crises multiformes dans les territoires des Grandes Antilles se poursuit avec une étude consacrée à l'actualité jamaïcaine où Romain Cruse analyse la complexité des jeux d'acteurs et enjeux de pouvoir à travers le fameux assaut de la « République de Tivoli ».

7 La seconde partie du dossier met l'accent sur les répercussions de la crise économique internationale qui s'annonce en cette fin de première décennie du XXI^{ème} siècle, avec une acuité particulièrement forte, dans les territoires insulaires de l'Océan Indien et de la Caraïbe et en particulier dans les Départements et Régions d'Outre-mer. Dès 2007, la forte progression des prix du pétrole a accentué les contraintes liées à l'insularité et à l'éloignement, pesant fortement sur le coût du fret maritime et du transport aérien. L'augmentation continue du prix du carburant, renforcée par les marges bénéficiaires -parfois injustifiées- pratiquées par les raffineurs-distributeurs en position de monopole pénalisent fortement, depuis quelques années, économiquement et socialement, les populations de ces territoires qui ont des modes de vie souvent proches de ceux des pays développés.

8 Dans ce contexte de tension et de crise, les travaux des auteurs apportent de précieux éléments d'explications afin de mieux appréhender les processus, les dynamiques, les jeux d'acteurs qui caractérisent la situation économique, sociale et politique actuelle de ces territoires. Les impacts des crises économiques et sociales sont abordés dans différentes contributions. Laurent Jalabert, examine deux autres crises qui ont ébranlé la Martinique des années 1960, l'émeute de Fort-de-France du 20 décembre 1959 et la grève de février 1961, montrant le jeu des acteurs entre les mouvements sociaux et le pouvoir central. Cette mise en perspective montre la permanence des enjeux et des revendications. Michel Desse, analyse les difficultés que connaissent les secteurs d'activités en Guadeloupe et à la Martinique. Le contexte d'inflation et de chômage, le déclin des secteurs productifs et l'impasse touristique. Anne Catherine Ho Yick Cheong montre comment d'une revendication liée à la hausse du prix du carburant, la Guyane a connu une mobilisation collective non conventionnelle. Grâce à un effet de « boule de neige » et de contagion, la mobilisation qui fut au départ amorcée en raison d'une distorsion « technique » des prix a débouché sur un mouvement de plus grande ampleur qui a à son tour modifié la donne politique. Murielle Vairac présente comment les effets de la crise du capitalisme se sont traduits en Guadeloupe en janvier 2009 par un mouvement social sans précédent, dirigé par un collectif qui a suscité l'adhésion en raison de son expression du malaise social et de la gestion des revendications adressées au gouvernement. Une société civile s'est réveillée créant de nouveaux espaces de débat. Mario Sélise s'interroge sur la spécificité des réactions anticrise des Antilles françaises par rapport aux autres îles de la Caraïbe. Si les manifestations économiques de cette crise sont partout les mêmes, l'étude menée dans l'agglomération de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) et Roseau (Dominique) montre que la perception et les réponses des populations face à cet événement varient d'un territoire à l'autre en fonction du statut politique et du niveau de vie. Aux Antilles françaises, la réaction a été la recherche d'un responsable de la crise, en l'occurrence l'Etat, tandis que dans l'île indépendante de la Dominique, de manière pragmatique, les populations cherchent collectivement des alternatives. Dans les petites îles de l'Océan Indien, la crise mondiale est aussi difficile à surmonter. Thierry Simon analyse la situation de l'île de La Réunion, confrontée de longue date à des difficultés de développement. De crises en conflits, récurrents dans leurs formes comme dans leurs schémas spatiaux, La Réunion demeure enfermée dans des impasses multiples, économiques et sociétales. Aucune issue réelle ne se dessine : la confusion des responsabilités perdure et permet à des schémas éculés, présentés comme des innovations, de se reproduire sans fin.

Bibliographie

Desse M. (2003). « Les difficultés de gestion d'un littoral de survie à Haïti, l'exemple du golfe de la Gonave », *Cahiers de géographie du Québec*, n°130 : 63-83.

Desse M., Jalabert L. (2008). « Les Départements Français d'Amérique : assimilation, dépendance, et crise identitaire de 1945 à nos jours », in F Taglioni et de JM Théodat (dir.), *Géographie et culture*, L'Harmattan, 165-183.

Godard H. (1994). « Port-au-Prince (1982-1992) : un système urbain à la dérive », *Problème d'Amérique latine*, n°14 :181-194.

Jalabert L. (dir.) (2008). *La colonisation sans nom, la France et l'outre mer des années 1960 à nos jours*, Les Indes Savantes.

Lafargue J. (2005). *La protestation collective*, Armand Colin.

Lesales T. (2007). «L'inégalité des territoires insulaires de la Caraïbe face aux menaces volcaniques », *Études caribéennes*, 7, URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/316>

Lucien G-E. (2007). *Port-au-Prince (1915-1956) modernisation manquée : centralisation et dysfonctionnement*, Thèse, Université Toulouse Le Mirail, 635 pages.

Mavoungou J., Balandier P. (2007). « Les Antilles françaises : entre risque sismique et stratégies locales de prévention », *Études caribéennes*, 7, URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/289>

Michalon T. (dir.) (2006). *Entre assimilation et émancipation, l'outre-mer français dans l'impasse ?*, Rennes, Les Perséides.

Neveu E. (2005). Sociologie des mouvements sociaux, *Repère*, n°207.

Sélise M. (2008). « Dynamiques urbaines et ségrégation socio-spatiale dans les Petites-Antilles » in, *Les interfaces : ruptures, transitions et mutations*, Espaces tropicaux n°19, P.U.B, pp 67-80.

Taglioni F. (2005). « Les revendications séparatistes et autonomistes au sein des Etats et territoires mono et multi-insulaires. Essai de typologie », *Cahiers de géographie du Québec*, n°136 : 5-18.

Pour citer cet article

Référence électronique

Michel Desse et Mario Selise, « Crises et conflits dans les territoires insulaires de la Caraïbe et de l'Océan Indien (2009-2010) », *Études caribéennes* [En ligne], 17 | Décembre 2010, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 09 juillet 2015. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/5013> ; DOI : 10.4000/etudescaribeennes.5013

À propos des auteurs

Michel Desse

Professeur des Universités ; Département de géographie Université de Poitiers, EA Ruralités ; Michel.desse@univ-poitiers.fr

Mario Selise

Docteur en Géographie ; Université des Antilles et de la Guyane UFR des Lettres et Sciences Humaines ; mselise_8@yahoo.fr

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumés

Les crises environnementales ont de profondes répercussions sur les économies et les sociétés insulaires, et ceci de manière exacerbée en Haïti, après le terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010. Les petites îles de la Caraïbe et de l'Océan Indien sont confrontées à de nombreuses crises qui ont des origines locales, mais le plus souvent exogènes. Par delà le marasme mondial actuel, l'insularité et l'exiguïté sont autant de facteurs qui aggravent la crise économique et accroissent les tensions dans ces territoires. Dans les DROM (Département et Région d'Outre-mer), les mouvements sociaux ont été très importants.

Crises and conflicts in the island territories in the Caribbean and Indian Ocean (2009-2010)

Environmental crises have a profound impact on island economies and societies, and this so exacerbated in Haiti after the devastating earthquake of January 12, 2010. Small islands in the Caribbean and in the Indian Ocean endured numerous crises sometimes of local origin but more often due to external factors. Beyond the current global downturn, insularity and small size are factors that aggravate the economic crisis and increasing tensions in these areas. In DROM (Department Region Overseas), social movements have been very important.

Entrées d'index

Mots-clés : Caraïbe, Conflit, Crise, Cyclones, Océan Indien, Petites îles, Séismes

Keywords : Caribbean, Conflict, Crisis, Cyclones, Earthquakes, Indian Ocean, Small islands